

est morne, c'est à peine si l'on peut soutenir la conversation. Mais un soleil brillant vient-il dès le matin chasser les nuages de sa douce haleine, illuminer la masse liquide qui semble prendre plaisir à recevoir ses caresses ; tout se ranime, se réveille, les poissons volants se montrent par milliers, la brise semble porter des sourires, et la satisfaction, la joie se reflète sur toutes les figures. Personne ne s'ennuie et la conversation ne manque jamais d'entrain.

Notre petit bateau ne nous permet presque pas de mouvements les jours de pluie, aussi en passons-nous la plus grande partie à lire dans nos lits, lorsque nous pouvons obtenir assez de lumière, ou à prendre des provisions de sommeil pour combler des lacunes antérieures ou anticiper sur les mauvaises heures qui pourraient survenir.

C'est aujourd'hui le grand jour de la Pentecôte. Nulle trace de dimanche dans notre société, chacun vaque à ses occupations ordinaires ; pour nous, prêtres, nous sommes en esprit au pied de nos autels, et dans la récitation du saint office, nous chantons avec nos frères :

*Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.*

Oui, du haut du Ciel où vous trônez, envoyez un rayon de votre lumière qui éclaire les multitudes d'aveugles de notre pauvre planète : aveugles inconscients, qui n'ont jamais connu la lumière ; aveugles égarés et perdus dans les sentiers de l'erreur où les retient l'hérésie ; aveugles volontaires, qui connaissent la lumière et ferment les yeux pour ne pas la voir. Que tous, dociles aux inspirations de la grâce, ne fassent plus qu'un même troupeau, n'ayant tous qu'un seul bercail.

Lundi, 21 mai, en mer.— Le soleil se lève tout radieux ce matin. Roi magnanime et généreux, il semble avoir donné congé à tous les officiers de sa cour pour poursuivre seul sa besogne ordinaire. A peine quelques légers nuages, quelques